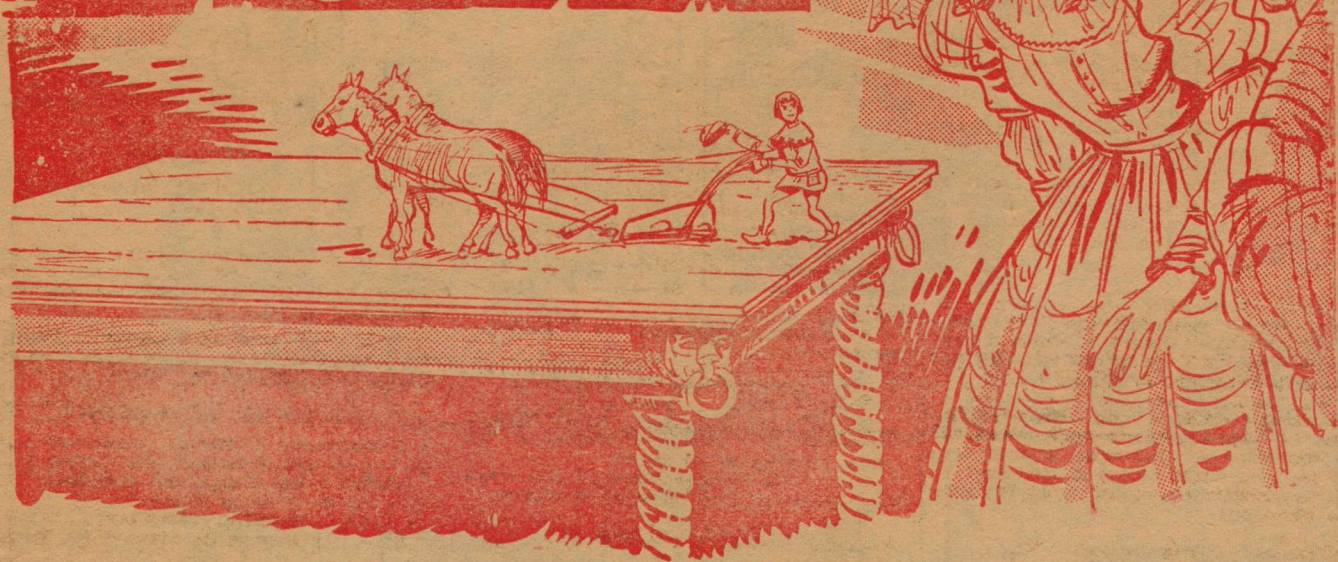


La fille des géants



Les géants et les nains sont des races singulières que nous voyons apparaître dans l'histoire primitive de tous les pays. D'après les légendes ils s'établirent surtout dans la vallée du Rhin.

Aussi jouent-ils un grand rôle dans les belles histoires rhénanes. En voici qui sont encore très populaires.

La château de Nideck était jadis habité par des chevaliers d'une taille gigantesque, auxquels appartenait tout le pays d'alentour.

Un jour la fille d'un de ces géants s'avisa de quitter l'obscurité des forêts qui couvraient alors toute la vallée et, à peine eut-elle fait quelques pas, qu'elle se trouva au bord d'un champ qu'un paysan était occupé à labourer. L'aspect de la plaine, celui du petit être qui se démenait à ses pieds pour faire marcher son attelage, tout était nouveau pour elle et la remplissait de surprise.

Dans son humeur enfantine, elle s'agenouilla aussitôt pour examiner de plus près ces merveilles inconnues. Enfin, malgré les cris désespérés du paysan et de ses bêtes qui se débattaient de toutes leurs forces, elle passa la main sur le sol et, les enlevant d'un seul coup, les enferma dans son vaste tablier. Elle revint au château toute joyeuse et entra dans l'appartement de son père pour lui montrer les jolis jouets vivants qu'elle venait de trouver.

A la vue de la charrue, du paysan et des chevaux, que l'enfant avait planés sur la table en les poussant du doigt pour leur faire continuer leur

course, le géant dit d'un air fort mécontent :

— Ma fille, tu as fait là une mauvaise chose ! Ceci ne sont pas des jouets ! Va bien vite remettre à son travail cet homme, ses chevaux et sa charrue.

Sache bien que c'est lui qui, dans son champ, cultive le blé dont on fait le pain que nous mangeons. Si ces petits êtres ne labouraient pas la terre nous autres géants, au fond de nos rochers, n'aurions pas de quoi vivre !

Les nains de la caverne des Loups

Il y avait un temps où la « caverne des Loups » proche de la Hühnerheide était habitée par une peuplade de nains, très amis des hommes.

Ils prenaient plaisir à descendre dans la vallée et à entrer dans les maisons dont ils comblaient les habitants de riches et utiles présents.

Au temps de la moisson on les voyait sortir en foule de leurs riches demeures souterraines, armés de leurs faucilles pour aider les moissonneurs.

Aussi les gens du pays se montraient-ils pleins de reconnaissance envers les nains et ne manquaient pas de les convier à leurs festins et de leur servir tout ce que cuisine et cave pouvaient fournir de meilleur.

Une chose cependant paraissait étrange aux hommes : c'étaient les longues robes que portaient les nains et qui empêchaient les curieux de voir leurs pieds.

Quelques jeunes paysannes de la vallée résolurent un jour de surpren-

dre le mystère des nains. Elles se rendirent avant le lever du soleil à la caverne des Loups et après avoir couvert de sable le plateau de pierre qui se trouvait à son entrée, elles se cachèrent dans les broussailles. Lorsque les nains parurent à l'entrée de la grotte, ne se doutant pas de la malice des paysannes que la curiosité avait rendues si ingrates, ils traversèrent le plateau pour descendre dans la forêt.

Alors les jeunes filles s'aperçurent que les nains laissaient dans le sable des traces de pieds de chèvres, et elles partirent d'un grand éclat de rire. Les nains en se voyant trahis, se retirèrent au fond de leur caverne pour ne plus jamais en sortir. (I)

(I) Une autre version de cette légende représente les nains avec des pattes d'aie et de canard.

le PETIT LURON

N° 22



15^{FRS.}

Edouard
Welle